

5e dimanche du Carême - Année A

Frère Charles

Livre d'Ézékiel 37, 12-14

Psaume 129

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 8, 8-11

Évangile selon saint Jean 11, 1-45

26 mars 2023

À quelques jours de la semaine sainte, nous voici aux portes de Jérusalem. Avant d'accéder à la ville sainte, il nous faut passer par le petit village de Béthanie. Cette banlieue de la ville sainte, Jésus l'a choisie pour accomplir un dernier signe, pour signifier sa victoire sur la mort et nous éveiller à l'espérance de la résurrection.

Béthanie, littéralement 'la maison du pauvre', c'est le lieu de vie de Marthe, Marie et Lazare, le symbole de notre humanité rassemblée, avec ses pauvretés et ses richesses, avec ses peines et ses espérances.

Aujourd'hui, à Béthanie, Jésus vient visiter Marthe dans ses activités, chercher Marie dans son affectivité, ressusciter Lazare dans sa liberté. Autrement dit, Jésus vient évangéliser toutes les facettes de notre humanité.

Activité, vie intérieure, sensibilité, souffrances et jusqu'à notre péché : en tout cela, Jésus nous propose une forme de renaissance, une expérience de salut et un chemin de résurrection. Suivons pas à pas les amis de Jésus et laissons-nous surprendre par sa présence.

Avec Marthe, Jésus vient renouveler nos manières d'agir

Autrement dit, à l'école de Jésus, Marthe nous apprend à traverser nos impuissances et nos impatiences. "Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort !" Comment ne pas entendre ici une forme de reproche ou encore une déception ? Marthe aurait voulu voir son frère en bonne santé, obtenir de Jésus sa guérison mais il n'en a pas été ainsi.

Marthe est très active, très pragmatique. Pour croire, elle a besoin de voir ; mais ici Marthe a dû accepter son impuissance, reconnaître qu'elle ne maîtrisait pas les temps et les événements. Il est probable que Marthe idéalisait la puissance de Jésus. Par Lui, elle rêvait d'un autrement et d'un ailleurs, elle espérait un monde idéal, sans douleur, sans souffrance, sans limite, autrement dit sans la mort.

Mais aujourd'hui, dans cette situation de souffrance et d'impuissance qui la plonge dans la nuit, elle marche comme à tâtons et peine à reconnaître la volonté de son Seigneur. Dans sa déception, Marthe n'arrive plus à croire en Jésus ; elle doit réapprendre à faire confiance.

Autrement dit, Marthe est invitée à découvrir l'activité première de Dieu dans sa vie. Elle doit reconnaître non pas tant ce que Jésus peut faire pour elle que ce qu'il est déjà auprès d'elle et en elle, à savoir « la résurrection et la vie ».

Dans tout ce que nous faisons, dans tout ce que nous vivons, Jésus nous précède par sa présence et par sa puissance ; il nous revient seulement d'écouter, de collaborer, de participer à la grâce déposée, au salut proposé. Jésus est celui qui vient dans le monde pour nous visiter et nous faire participer de sa divinité à travers toutes nos activités.

Avec Marie, Jésus vient ressusciter notre sensibilité

Dans notre évangile, Marie est plutôt en retrait ; il faudra d'ailleurs que Marthe sa sœur lui propose d'aller rencontrer Jésus. Marie reste assise à la maison, loin de la foule et des tumultes. Distance de recueillement mais peut-être aussi distance de renfermement, de protection face à la douleur intérieure.

Lorsqu'elle rencontre Jésus, Marie ne dit presque rien. Les sentiments sont indicibles mais le corps parle, les émotions remontent et Jésus les accueille humblement. Devant les larmes de Marie, Jésus n'est pas insensible. Fortement bouleversé, il se laisse toucher, sans céder au désespoir, sans se perdre dans la tristesse. Jésus habite notre chair mais il n'est pas « sous l'emprise de la chair » car il se laisse conduire avant tout par l'Esprit. Il traverse l'événement sans s'affoler, sans se désespérer, avec humanité, dignité et intériorité.

Jésus nous apprend comme à Marie à ne pas fuir notre sensibilité mais à l'habiter, à l'écouter pour en faire un lieu de discernement et de conversion. La sensibilité, ainsi évangélisée par l'Esprit, peut devenir un espace de prière et de contemplation pour entrer progressivement et paisiblement dans l'action de grâce et l'intercession. C'est ce que fera Jésus en priant devant le tombeau, preuve suprême de sa liberté devant la mort. La sensibilité ainsi évangélisée nous rend humains ; elle vient tempérer nos agitations, elle nous fait traverser toute situation dans une vie incarnée, remplie de charité, enracinée dans l'écoute et l'obéissance de la foi.

Avec Lazare, Jésus vient nous réveiller et nous libérer

« Lazare, viens dehors ! » Ce cri résonne avec force dans le tombeau de Lazare tout juste descellé. Ce cri, il nous faut l'entendre nous-mêmes dans nos cœurs nécrosés et renfermés. Ce cri, il nous faut l'écouter dans ces passions qui nous enchaînent, dans ces soupçons qui nous aliènent, dans ces doutes qui nous persécutent sans raison. Il nous faut l'entendre dans notre monde assoiffé de vie et de liberté et qui ne sait comment les trouver.

Comme Lazare, il nous faut sortir de nos tombeaux pour venir à la lumière et renaître à la vie de Dieu. Avec Lazare, il convient d'apprendre à goûter en nous cette vie de Dieu déposée le jour de notre baptême. Cette vie, bien souvent nous la laissons s'étioler, nous l'enfermons dans des tombeaux, nous l'ensevelissons sous un tas de mondanités. Certaines parties de nos cœurs sentent la mort et abritent des cadavres. Aujourd'hui Jésus veut nous tirer de cet état de somnolence spirituelle, il veut ouvrir nos tombeaux pour nous en faire remonter, comme le dit Ézékiel.

“Déliez-le et laissez-le aller”, dit Jésus à la foule rassemblée. Déliaison, c'est pardonner. Laisser aller, c'est remettre en liberté, aider l'autre à s'engager. « Déliez-le et laissez-le aller » : c'est une œuvre communautaire, c'est la mission de l'Église, l'attention que nous devons avoir les uns pour les autres en famille, en communauté et dans le monde.

Ô Christ Jésus, tu es notre vie, notre résurrection ;
Viens animer toutes nos activités pour que nous apprenions à participer de ta divinité ;
Viens évangéliser notre sensibilité pour que nous sachions aimer et prier en vérité ;
Viens ressusciter notre liberté pour que nous sachions pardonner et nous engager.